

L'ALLAISIENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIENNE

Directeur de la publication
Philippe Davis

Rédactrice en chef
Catherine Montandon

Rédactrice en chef adjointe
Annie Tubiana-Warin

Illustrations **Claude Turier**

Crédits photos **Liesbeth Passot**
Gérard Hourdin

L'ACADÉMIE

Chanceliers d'honneur **Alain Casabona †**
Xavier Jaillard

Chancelier **Patrice Drevet**

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur **Jean Amadou †**
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay †

Président **Philippe Davis**

Vice-Présidents **Xavier Jaillard - Grégoire Lacroix**
Christian Morel

Trésorier **Bernard Anjubault**
Secrétaire général **Jean-Gérard Gabriau**

Administrateurs

Bernard Beffre - Alain Borderieux - Michel Cantal-Dupart - Gilbert Davau - Claude Grimme - Jérôme Hauser - Catherine Lebrégeal - Jean-Yves Lorient - Pierre Passot - Philippe Person - Antoine Robin-O'Connolly - Jean-Luc Robin - O'Connolly - Gilles Rousseau - Alain Zalmanski

SOMMAIRE

P.2 **Actualités** par Jean-Gérard Gabriau

P.3 **L'Édito** de Philippe Davis
Il faut Allais au Cinéma par P. Person

P.4 **La chronique de Philippe Bouguin**
Allais Myriam ! par Myriam Allais

P.5 **L'Humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard
Le Billet de Fertray par Philippe Fertray

P.6 **La chronique d'Alain Fraitag**
Mots croisés d'Alain Dag'Naud

P.7 **Ils s'en sont Allais...**
Hommage à Jean-Louis Debré
par Xavier Jaillard
Hommage à Thierry Rocher
par Philippe Davis

P.8 **Les Intronisations de janvier 2025**
par J.G. Gabriau



Janquy Pastureau - Nathalie Saint-Cricq
Eric Laugérias

Association des Amis d'Alphonse Allais

Association sans but lucratif (loi 1901) / Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre - 75018 Paris

Enregistrement à la Préfecture de Paris N°87/004546 – RNA W751083997 - SIRET 520 351 214 00017

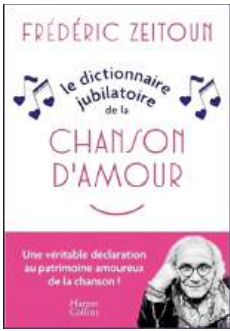
Dépositaire de la marque culturelle « Académie Alphonse Allais® » (Enregistrement INPI N°3678447 du 26/02/2010)

Président : Philippe DAVIS / Courriel : philippedavis78@gmail.com

Correspondance journal : Catherine MONTANDON / Courriel : catherinemontandon@yahoo.com

Site internet : www.boiteallais.fr

ALLAIS L'ÉCIT LU...



Pour vivre pleinement sa passion pour l'écriture et la chanson, Frédéric Zeitoun a fait le choix de quitter l'émission culte de France 2, Télématin, après 26 ans de chroniques musicales. Ardent défenseur de la chanson française, Frédéric Zeitoun, l'auteur, vient de sortir un 6^e ouvrage, « Le Dictionnaire jubilatoire de la chanson d'amour » - Éditeur HarperCollins France -.

« Pour écrire ce livre, dit-il, j'ai trouvé des mots-clés, des thèmes qui font la relation d'amour : le bleu, la cigarette, la jalousie, la rupture, l'accent..., puis j'ai vu comment ils ont été déclinés au fil du temps ». Ce dictionnaire truffé d'anecdotes nous fait voyager dans l'histoire de la chanson d'amour. Frédéric Zeitoun, parolier pour lui, mais aussi pour d'autres (Auffray, Charles Dumont, Lorie, Bertignac, Laurent Gerra...), vient également de sortir son 5^e album, « Les Souvenirs de Demain » - Bayard Musique -. Un album personnel de douze chansons, dont une en duo avec Anny Duperey, des chansons d'amour à la fois émouvantes, graves et drôles.

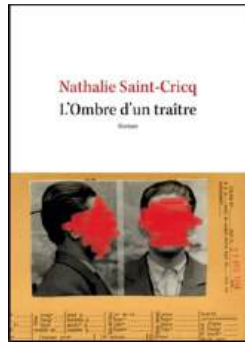


Après « Roman fleuve » (Prix Interallié 2022), qui raconte, non sans humour, une descente de la Seine en canoë par trois jeunes gens, son auteur, Philibert Humm, retrace dans un nouveau livre « Roman de gare » sa toute dernière aventure en compagnie de son ami Simon. De nuit, avec un sac à dos pour seul bagage, nos deux « hobos » des temps modernes s'introduisent dans un wagon de marchandises sans savoir si le train partira et

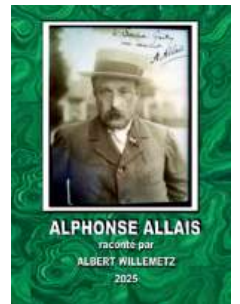
vers quelle destination il les conduira. Bonne pioche ! Au petit matin, le train s'ébranle, les voilà partis pour découvrir, de gare en gare, la France profonde. Ce récit humoristique a obtenu le prix Jules Renard décerné par l'Académie Alphonse Allais le 24 novembre dernier.

Nathalie Saint-Cricq est partie d'une histoire vraie pour écrire « L'Ombre d'un traître ». Peu après la libération, quinze héros de la France combattante sont tirés au sort. Sur décision du Général de Gaulle, ils feront leur entrée au mémorial du Mont Valérien, aussitôt sa construction achevée.

L'inauguration du mémorial est fixée au 18 juin 1960. Mais la veille, branle-bas de combat dans l'administration : un traître figure parmi les cercueils. Des ordres sont donnés pour évacuer discrètement un certain Robert B.. Néanmoins, ce 18 juin 1960, le chef de l'État, comme si de rien n'était, passera en revue les quinze cercueils dont l'un est vide. Nathalie Saint-Cricq a construit son livre comme un roman policier. Son personnage principal, Désiré Février, comptable chez France Soir rêve, d'embrasser une carrière de journaliste. Un jour, sa fiancée Colette, qui travaille au ministère des Anciens Combattants, l'informe de ce fait caché depuis l'après-guerre. Il a son scoop. Mais il veut en savoir davantage. Il enquête. Qui est Robert B. ? Est-il vraiment un traître ? Qui l'a remplacé dans le cercueil ? Mais c'est un sujet sensible, sa curiosité dérange, car certains veulent toujours étouffer cette affaire.



« ALPHONSE ALLAIS raconté par Albert Willemetz ». Fils de Claude Willemetz et petit-fils du célèbre auteur de revues, d'opérettes et de comédies musicales de l'entre-deux-guerres, Albert Willemetz a écrit cet ouvrage basé sur les archives et les témoignages de ses amis proches, comme Sacha Guitry et Jules Renard. On y trouve également une sélection de contes d'Alphonse Allais.



ALLAIS-Y !



Tanguy Pastureau auteur, chroniqueur, humoriste, intronisé Académicien Allais le 20 janvier dernier, est actuellement en tournée dans toute la France avec son seul spectacle « Un monde hostile ». Dans ce spectacle, il nous parle de sujets d'actualité, hors sphère politique. « Mon spectacle... traite tous les thèmes anxiogènes du moment, le harcèlement scolaire, les communautarismes, les coups de couteau, les tueurs en série, le harcèlement numérique, les menaces de mort... ». Cet homme gentil, qui a connu le harcèlement scolaire au collège, s'est donné pour mission, « de parler de tout ça en faisant rire les gens, histoire de dégonfler un peu toutes ces peurs. J'interpelle le public. Le but, c'est d'être ensemble, de se parler... »

Le comédien et humoriste Philippe Chevallier et son complice de « La Revue de presse », Bernard Mabilles sont sur les routes de France avec « Le Cake aux olives », une comédie écrite par Jérôme de Verdière et mise en scène par Éric Laugérias, ce dernier entré depuis peu à l'Académie Alphonse Allais.

Le pitch : Bernard écoute la 5^e symphonie de Beethoven en nettoyant un pistolet semi-automatique. Il veut mettre fin à ses jours. On sonne à sa porte. C'est Philippe, son voisin de palier, un homme débordant d'énergie.



La rencontre entre ces deux personnages va être explosive. Cette comédie pleine d'humour et de situations absurdes explore des thématiques profondes : la solitude urbaine, la quête de sens, la camaraderie.

« Et pendant ce temps, Simone Veille ! » est une pièce de théâtre écrite par l'humoriste, comédienne et chanteuse Trinidad. Cette comédie désopilante entame sa 9^e saison à la Comédie Bastille - Paris 11.

Ce spectacle retrace l'évolution de la condition féminine en France, des années 50 à aujourd'hui. On y traite des combats, des désirs et des doutes de la femme avec humour et autodérision. On évoque l'égalité homme/femme et on essaie de répondre à cette question : sommes-nous capables d'avancer ensemble ? Trois femmes se succèdent sur scène pour quatre générations, sous l'œil d'une quatrième, Simone, qui veille sur le respect de la chronologie et des principaux événements marquants de cette évolution. Le texte est ponctué de chansons tubes revisitées.





Encore une très belle soirée allaisienne, ce lundi 20 janvier dernier au cabaret *La Crémaillère 1900* de Montmartre !...

Trois personnalités de premier plan du monde de la Culture étaient reçues à l'Académie Alphonse Allais : la journaliste et éditorialiste Nathalie Saint-Cricq, l'humoriste et chroniqueur Tanguy Pastureau et le

comédien et metteur en scène Éric Laugérias.

Leurs parrains étaient tous les trois des personnalités du même plan (le premier) et du même monde (celui de la Culture), à savoir Raphaël Mezrahi, Alex Vizorek et François Rollin. Un plateau capable de rendre jaloux tous les Comedy clubs de France !

Le doyen des académiciens présents, Grégoire Lacroix, a été mis à l'honneur ; quelques uns de ses fameux *Euphorismes* ont été cités : « *Il y a des gens modestes qui tiennent absolument à ce que cela se sache.* »

« *Qui peut le plus... aurait bien tort de s'en priver.* »

« *N'oublions jamais que même dans la cerise sur le gâteau, il peut y avoir un noyau.* »

Un hommage a été rendu à Thierry Rocher le 27 février au Théâtre des Deux Ânes, à l'initiative de son fils Lucas, sur invitation de notre académicien Jacques Mailhot.

En présence de Pierre Douglas, Yann Jamet et Michel Guidoni, entre autres académiciens, j'ai dit quelques mots sur cette scène qui avait accueilli Thierry Rocher pour son intronisation à l'Académie Alphonse Allais le 28 novembre 2016.

Un grand moment d'émotion, en compagnie de ses ami(e)s les plus proches, dont Patricia Schoumetzky et Béatrice Moinet, toutes deux membres de notre association.

Notre traditionnelle journée honfleuraise a été programmée cette année par la municipalité le samedi 31 mai, belle occasion pour les Parisiens de passer le pont de l'Ascension à Honfleur ! Retenez d'ores et déjà ce rendez-vous, lequel sera particulièrement festif au regard des personnalités très médiatisées qui ont été retenues.

Les invitations seront lancées fin avril. Il conviendra, comme chaque année, de répondre très rapidement, le nombre de places étant limité.

La soirée de clôture de la 9^e édition du Festiv'Allais se tiendra à Paris le lundi 20 octobre à 20 heures au Théâtre de Passy.

Conformément à sa vocation, ce festival permettra d'intégrer à notre académie des artistes un peu plus jeunes que la moyenne, tout étant relatif, et réciproquement...

Un projet imaginé il y a longtemps pourrait aboutir en 2025 : l'organisation d'une exposition temporaire du Petit Musée d'Alphonse dans les locaux de la Faculté de Pharmacie de Paris.

Ce serait un clin d'œil sympathique à l'adresse d'Alphonse Allais qui a fréquenté cet établissement pendant plusieurs années avant de préférer les artistes de Montmartre et de devenir le génial écrivain que l'on connaît.

Avec mes allaisiennes amitiés.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais

IL FAUT ALLAIS AU CINÉMA

Ils sont cinq, puis sept. Décidés, volontaires. Filmés dans le Parc Régional des Causses du Quercy. On ne peut pas le savoir quand ils marchent sur un petit chemin qui doit sentir la noisette, dans l'écrin d'une belle région pleine d'arbres et de collines. Oui, jusqu'ici, ça n'est pas très drôle et ça n'est pas parti pour l'être, hélas. Car ces six bonshommes et une femme appartiennent à une vengeance où l'on ne rigole plus depuis qu'ils ne torchent plus des "petits Mickeys", mais des "romans graphiques" (dont l'un sera tellement sinistre qu'il finira bien par avoir le Goncourt).

Ils font de la "bédé". Ne cherchez pas qui ils sont, vous ne les connaissez pas. Seul notre Claude Turier a cassé la croûte avec eux. Eh Claude ? Tu connais Edmond Baudoin ? Pascal Rabaté ? Et Chloé Cruchaudet ? (On ne le dira pas à ta femme !). Ils ont des noms qui transpirent la France profonde et le baratin beauzardeux. Pas d'Arabe du futur dans le tas, ni de Chat du Rabbin... Et qu'est-ce qu'ils mijotent avec Marc Azéma à la caméra ? On va arrêter le suspense avant qu'il lasse tous les Allaisiens : ces habitués de la planche à dessin ont décidé de revenir là, où il y a 29 000 ans (et 183 jours et 22 heures), des confrères à eux (car ils n'en doutent pas, les prétentieux) dessinaient des taureaux, des chevaux et curieusement aucune des Deux Chevaux Citroën chères à un certain Alain C ! Le film logiquement s'appelle "Rupestres" et ils vont chacun peindre un bout d'une grotte que personne en plusieurs dizaines de millénaires n'avait salopée... Bon, objectivement, c'est joli, joliet même. Pendant la centaine de minutes où l'on suit les impétrants s'empêtrer dans leur "création", aucun n'expliquera à quoi tout ça rime. On aurait pu faire venir des gars de chez Ripolin ou Castorama pour qu'ils peignent au rouleau des monochromes chers à Alphonse, ça n'aurait pas eu plus de sens. Enfin, le coin est beau, la bouffe a l'air bonne avec des fromages de la région. Jadis, on disait que les artistes Cro-Magnon valaient bien Picasso ou Giacometti. Maintenant on dira qu'ils étaient les David Prudhomme, les Troubs, les Emmanuel Guibert, les Etienne Davodeau de la Préhistoire. Soyons juste, l'art pariétal en 2025, c'est pas du caca, c'est de la grotte.

Rupestres (2024) de Marc Azéma est sorti en salles le 12 février 2025



Le paradigme

Dany Laferrière a écrit : " La première qualité d'un écrivain c'est d'avoir de bonnes fesses ".

Loin de moi l'idée de vous parler des miennes car

j'habite à portée de fusil des paroisses de Versailles où l'on ne badine plus avec ces choses-là.

Selon moi la deuxième qualité de l'écrivain est d'avoir un vocabulaire de bon ton.

Je vais donc vous entretenir sur le paradigme. C'est un mot dont j'aime la sonorité céleste et dont j'ignore totalement la signification.

Paradigme, paradigme, dis-je d'une voix chantante.

Notez que j'aime aussi esperluette, frappadingue, houppebande et triboulet mais ceci, on va dire, est une autre histoire...

- On va dire ? Ohlala, papy, j'hallucine, tu causes comme un keuf de la tiek !

(Mon petit-fils rentre de son match de foot où l'on parle couramment le salmigondis.)

Légèrement pris de court, je pince mon nez et lui demande subtilement d'aller prendre sa douche avant tout débat existentiel.

À son retour, j'éteins la tablette où Wikipédia m'a donné une précieuse indication, immédiatement communiquée à mon footex : Paradigme vient du mot (*paradeigma*) en grec ancien qui signifie « modèle » ou « exemple ». Ce mot lui-même vient de (*paradeiknuni*) qui signifie « montrer », « comparer » construit sur (*deiknumi*), « désigner »

- C'est à dire on va dire, au demeurant du priori ?*



- Chez Platon il s'agit d'un procédé qui consiste à examiner un exemple concret dont il est possible de tirer des conséquences plus larges.

- Ah ! Ouais, carrément genre. Trop cool Papy !

- Et n'oublie pas (et là je ne me souviens plus trop de la suite) il y a aussi le paradigme technocratique...

- Askip' la techno ça r'vient pas trop. C'est hyper relou !

- Non, non pas la techno. Le paradigme technocratique. C'est une notion exprimée par le pape dans son encyclique sur la sauvegarde de la maison commune de la crise climatique de l'exhortation apostolique...

- T'es sérieux ?

Je sens monter en moi un regain de fierté devant mon propre savoir et le regard mi-admiratif, mi-enjoué que je sens poindre chez mon ado, oubliant que cet enfant est volontiers taquin et qu'il est en terminale au Lycée Machin de Saint-Chose dans la ville du roi Soleil.

...exhortation qui désigne les représentations de la nature sous-tendant la compréhension scientifique de notre monde, de l'idée de progrès et de ce qui en découle au niveau sociétal ...

- T'inquiète Papy, ça passe crème. Les cycliques ils zont même dit que le paragdime pouvait être limite épistémologique, style polysémique. Vas-y-voilà, on va dire.

En plus, dis-je, emporté par la faconde de mon petit, c'est quoi c'te truc de pourris, ça craint au max, ça prend sa vie ! WTF !

- D'autant plus, comment va-t-on dire, que nous sommes au début dans la constitution d'un paradigme de complexité lui-même nécessaire à l'élaboration d'une paradigmatologie compréhensive.

- C'est ouf ? Mais enfin c'est quoi c't'embrouille de paradingues...

- Paradigme, papy !

-T'as raison fiston mais si tu veux mon avis... on s'en balec !

*Expression empruntée à Philippe Fertray dans "Les abus textuels" - Editions du Cri Qui Pousse.

ALLAIS MYRIAM !

C'était écrit !

Je n'ai pas un tempérament mystique, mais il faut se rendre à l'évidence... c'était écrit ! Qu'une *Allais* écrive dans l'Allaisienne, quoi de plus banal me direz-vous ? Et vous aurez raison ! Nos destins devaient se croiser un jour ou l'autre... Quand Philippe Davis m'a proposé d'écrire une chronique dans « votre fanzine » j'ai tout d'abord été flattée par cette demande, puis interrogative (pourquoi moâ ?), et enfin juste pleinement heureuse de pouvoir participer ainsi à nos trois retrouvailles épistolaires annuelles.

Après, bien sûr, j'ai été assaillie de questions : De quoi allais-je bien « parler », ai-je la prétention de savoir faire de l'humour ? Mes réflexions, pensées, rêveries peuvent-elles être dans la veine de notre Cher Alphonse ?

Une fois ces hésitations digérées, je n'ai retenu que la gourmandise et le plaisir de pondre, d'écrire, raturer, recommencer, nuancer, avancer pour reprendre... tout en pensant à vous qui lisez ces quelques mots...

Commencer au printemps, quand le soleil renaît, la nature revit, les journées s'allongent... Beau programme ! Même si la pluie s'invite parfois, le vent pénètre par instants, le gris persiste, la renaissance reste la plus belle des saisons. Le moment de « prendre son temps », de profiter de la lumière. Le printemps est une saison pleine d'espoir, de couleurs, d'odeurs et de nouvelles saveurs. Laissons notre odorat fructifier, notre vue s'ouvrir, notre ouïe se tendre... Profitons-en... pleinement !

Je prends ce rendez-vous ponctuel avec vous avec légèreté et sérieux, dynamisme et enthousiasme !

Et comme disait notre cher Alphonse « les gens qui ne rient jamais ne sont pas des gens sérieux ». Prenons le temps de RIRE chers amis, travaillons nos zygomatiques puisqu'il paraît que « Pour faire la gueule vous faites travailler 40 muscles, pour sourire 15 suffisent. Pourquoi vous surmener ? »



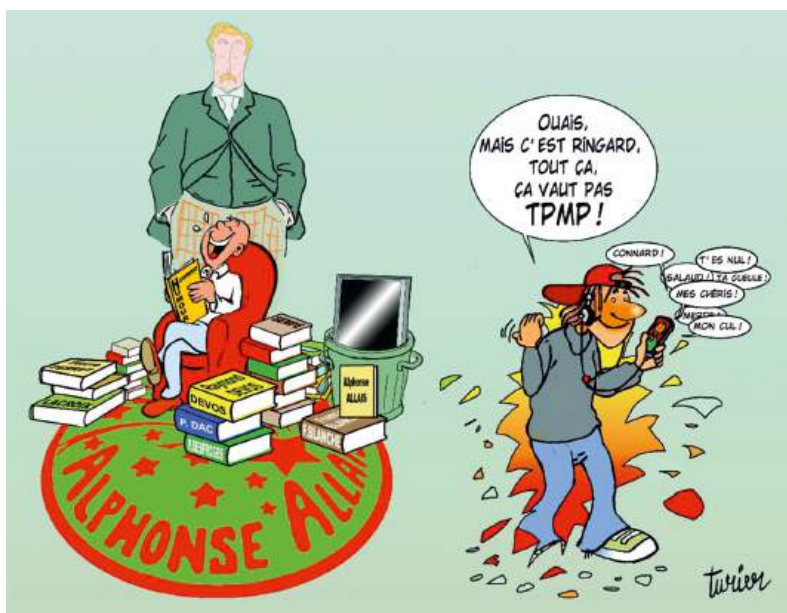
Par Myriam Allais

La vocation d'une académie...

Nous autres, Allaisiens, nous avons des projets
Pour préserver l'humour et le mieux protéger
Contre les esprits fins par une économie
Qui le mette à l'abri de cette épidémie
De culture inutile – et de plus hors de prix –,
De cette écologie dont on n'a pas compris
Qu'elle prétend sauver l'avenir de la terre
Alors qu'on est ruinés par ses coûts budgétaires !
La culture, on s'en fiche : on veut gagner des sous !
Les Américains, eux, sont moins bêtes que nous :
Voyez-les partager le continent arctique,
Son gaz et son pétrole avec les Soviétiques,
Quitte à laisser leur guerre arriver du Kremlin
(En échange, il est vrai, de métaux ukrainiens).
Tandis qu'en Allaisie, que fait-on, chaque année ?
Des intronisations certes gaies, bien tournées,
Avec leurs gueuletons, leurs spectacles de choix...
Mais pour gagner des sous, alors là, on fait quoi ?
Or on peut en gagner : il suffira qu'on cesse
D'intégrer dans nos rangs des talents dont la presse
Ne daigne point parler au moins au quotidien
En disant d'eux qu'ils sont nos Académiciens !
Plutôt qu'aller chercher de vagues humoristes
Au prétexte (navrant) que ce sont des artistes,
Prenons des gens connus, cons comme des tambours,
Mais dont on est certain de vendre les discours ;
Puis démultiplions nos fêtes sans manière
À des prix quadruplant ceux de la Crémaillère ;
Dénommons « œuvres d'art » nos moindres calembours
Et vendons nos bouquins comme des prix Goncourt !
Un humour plus moderne... et notre Académie
Aura de Bolloré les télévisions pour amies !

Alors intronisons simplement Loana,
Aya Nakamura et Cyril Hanouna,
Poutine, Mélenchon, Donald Trump, J.D. Vance –
Ces génies grâce à qui notre planète avance
Jusqu'à des lendemains dénucléarisés...
Pour la bonne raison qu'elle aura explosé.

J'ai pondu ce poème en n'ayant rien à dire,
Et je me demandais ce que j'allais écrire.
« En attendant ce jour, je m'ennuie quelquefois »,
Chantait Brel... Moi, jamais : plutôt crever, ma foi !
Ou jeter sous vos yeux ces choses importunes
En regardant tourner la roue de la fortune.
Ayons chacun du rire et de l'humour pour deux
À faire simplement ce qui nous rend heureux.



LE BILLET DE FERTRAY

JUBJOTEZ, JUBJOTEZ, il en restera toujours quelque chose.



En préambule — car j'aime les préambules, les vestibules, mandibules et tout ce qui se termine en bule — je tiens à préciser qu'à aucun moment je n'ai subi de pression d'aucune sorte pour écrire les lignes qui suivent car j'avais, d'une part préalablement établi que mes billets ne s'adresseraient exceptionnellement pas au plus grand nombre et que, d'autre part, ceux qui ici ne me connaissent pas, ignorent que j'ai toujours œuvré dans un total esprit de transparence eu égard aux nombreuses divergences faisant office de courants contradictoires et participant en cela au climat réchauffé dont les perspectives glacent le sang y compris dans des contrées qui ne se sentiraient au demeurant pas concernées. Que l'on m'en fasse ici le crédit. C'est donc fort de ce postulat là (lalalala) que je prétends pouvoir affirmer que — et cela ne surprendra que les pessimistes — le printemps est revenu et que, par conséquent je vais beaucoup mieux. Et ce, à tous les niveaux car je ne suis pas le seul dans ce cas.

Je l'ai constaté en me levant ce matin après avoir passé les dernières heures de ma nuit dans un champ de neige où j'enchaînais les virages serrés en toutes directions sans pour autant retrouver le chemin du remonte-pente dont je percevais pourtant le cliquetis des perches. Lorsque, interrompu en pleine descente par le jingle d'une chaîne d'infos à la chaîne, j'entrouvrais timidement les paupières pour découvrir, contre toute attente, la silhouette d'un réveil cubiste, le dos de couverture de la « Conjuraison des imbéciles » et mes lunettes. Refusant l'obstacle, je refermai mes mirettes afin de rechausser mes skis au plus vite. Hélas, la montagne avait disparu, la neige fondue et plus aucune perche à saisir. Je jubjotais, je jubjotais donc avec

acharnement animé par la volonté de finir mes vacances à la neige mais rien n'y fit. Impossible de rattraper ce rêve. Je me console à chaque réveil en goûtant ce verbe que la langue française a su inventer pour qualifier la tentative de reprendre le cours du rêve qui nous échappe au réveil. D'autant plus qu'il s'agissait de mes seules vacances de l'année.



Spécialités

La fin de l'année dernière et le début de l'année en cours ont été marqués par de nombreux événements, notamment des revirements politiques, mais pas seulement, et l'on a pu voir et entendre se multiplier les émissions de radio et de télévision souvent baptisées " débats ", aux cours desquelles interviennent parfois, et même souvent, des personnes présentées comme des spécialistes...

C'est presque sans arrêt, et dans de très nombreux domaines, que les chaînes de télévision nous proposent ces débats sur à peu près tous les événements qui agitent le monde, que ce soit dans le domaine national ou international, dans le domaine politique ou social, voire scientifique ou médical, et l'on doit pouvoir arrêter là cette énumération qui n'est évidemment pas limitative.

Ce qui est très étonnant, c'est que les chaînes concernées trouvent toujours à nous présenter des personnages spécialisés dans tous les domaines, et même dans des domaines dont nous n'avons jamais entendu parler. Ils sont donc très souvent désignés par une spécialisation très pointue et parfois impressionnante, en fonction de l'événement qu'ils commentent, ce qui oblige parfois à se demander qui leur a donné leur titre, voire si ce titre existe ou s'il existe un diplôme correspondant.

Plus précisément, ces intervenants, hommes ou femmes, peuvent être des politologues, des sociologues, des professeurs (parfois émérites), mais aussi des communicants, des experts, des consultants, des chercheurs (et même des directeurs de recherche), des chargés de mission, cette liste-là n'étant pas plus limitative que la précédente. Elle est même sans doute inépuisable puisque l'on a pu entendre aussi une experte des eaux (il y a peut-être aussi des experts des os...), un spécialiste des faits de société, et j'en oublie évidemment encore.

Je pense tout de même à ce spécialiste de la technologie de gestion des risques financiers, à cette experte des incidences politiques de l'alimentation, mais encore, en toute simplicité, à ce spécialiste des questions internationales.

On a d'ailleurs pu entendre un spécialiste des États-Unis, quelques jours avant les élections présidentielles ayant vu le



par Alain Fraitag

trionphe du pittoresque Trump, dire très sérieusement : « Le plus important, ce sera lequel des deux sera choisi »...

C'est ainsi que l'on a aussi pu voir intervenir un spécialiste de la gestion de crise, mais aussi un expert en adaptation aux changements climatiques et, dans un domaine sans doute proche, un spécialiste de la prévention des catastrophes naturelles. D'ailleurs, à ce sujet, on a pu entendre un expert en prévision des risques naturels expliquant en quoi il avait été impossible de prévoir le cyclone monstrueusement catastrophique qui s'était abattu sur Mayotte....

Mais il est vrai que l'on a pu aussi entendre une hydroclimatologue expliquer doctement que les graves inondations étaient partiellement dues à l'abondance des pluies. Et puis, il est impossible d'oublier cette experte ferroviaire expliquant, elle aussi le plus sérieusement du monde, que la chute d'un arbre sur les rails n'avait pu que bloquer la circulation des trains.

Il faudrait rechercher et solliciter d'urgence l'autorité compétente habilitée à créer et délivrer tout à fait officiellement le titre de « spécialiste en spécialités ».



par Alain Dag'naud

Grille d'Alain Dag'naud, verbicruciste attitré du Canard Enchaîné

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

(solution en page 7)

HORIZONTAL

- I - Les dits gags a
- II - Chemin faisane
Parce qu'il le voulut bien
- III - Certains les aiment shows
Il joua Satie au piano
- IV - Veilla au grain
- V - C'est Gaule haine royale à Soissons
La gnole quand il a la gnac
- VI - Dit n'importe comment
Suivez-moi jéjunum
- VII - Et ta soeur, elle bat le Boer ?
Doublé devant la Crémaillère
- VIII - Repassée aux carats OK
- IX - L'est pas commode pour le petit musée
- X - Il était mal dans ses Basques
Il est en vergue chez Xavier
- XI - Emplois flictifs
Pro States

VERTICAL

- 1 - La Grosse tête à l'fond
salé (en deux mots)
- 2 - Ce qui édit est dit
Est-ce toi minet ?
L'arrêt du culte
- 3 - Tanguy et la verve dure
- 4 - Mot d'Erato quand t'as brillé (j')
C'est dans la proche
- 5 - Allons-y Moldave
La preuve par huitres
- 6 - Dans les yeux de chimère
Piquons le public pour une dose de rappel
- 7 - Cas nullard
Qui affiche comblé
- 8 - Elle forma les balèzes d'êtres Etat
Auras la fibre optique
- 9 - Miss Tigre y
Vivant au douar

L'Allaisienne n'a aucunement l'intention d'ouvrir une rubrique nécrologique (alors que tous les quotidiens de province en font leurs meilleures pages). Mais que voulez-vous, la mort est comme ça : répétitive, sempiternelle et sans imagination. Elle recommence toujours et toujours, et nous finissons tous dans cette rubrique imbécile mais inévitable – la mort n'a pas de morte saison. Cet hiver, nous pleurons deux des nôtres.

ON VOUDRAIT DIRE "À BIENTÔT" MONSIEUR DEBRÉ



Monsieur le juge d'instruction, maire, conseiller général, député, ministre, président de l'Assemblée Nationale, président du Conseil Constitutionnel, président du Conseil Supérieur des Archives, et aussi Monsieur l'Homme d'État qui n'a pas son bac... (mais vous l'avez remplacé par une capacité en droit, un diplôme d'études supérieures de droit public et un autre en sciences politiques) ; Monsieur l'auteur de romans policiers et de romans sans police ; Monsieur l'homme de théâtre, qui depuis trois ans promenait à travers la France et le monde sa pièce *Ces femmes qui ont fait la France*, dont il était le récitant ; et surtout Monsieur l'homme-tout-court, qui, à l'heure de la vie où l'on finit par se prendre au sérieux, décide de changer de métier pour devenir écrivain et journaliste...



par Xavier Jaillard
chancelier-rêveur

Monsieur Jean-Louis Debré, vous avez écrit :
"Parties intégrantes de la liturgie républicaine, les discours sont en général interminables et dépourvus d'intérêt."

Vous coupez ainsi l'herbe sous le pied de votre propre nécrologue. Nous voulons juste vous livrer une réflexion qui vous concerne directement.

Un homme d'État doit non seulement inventer des améliorations pour la vie en société... mais encore doit-il avoir le talent de nous en convaincre. C'est pourquoi vous avez été un créateur de lois... et un comédien pour les défendre au Perchoir. Toute votre vie, vous avez donc exercé deux métiers : penseur, et clown. Ministre... et comédien.

Un poème de Robert Rocca, qui fut Académicien Allais avant vous, a justement écrit un poème qui s'intitule *"Le Ministre et le comédien"*. Et ce poème, fait pour vous puisque vous pouviez être les deux personnages à la fois, s'achève ainsi :

- Je vous souhaite bonne chance, dit le ministre.
- Ça dépend de vous, dit le comédien.
- Faites-nous toujours rire, dit le ministre.
- Et vous pas trop, dit le comédien.
- Lors on vit partir le ministre
Et s'éloigner le comédien.
- Je quitte un comédien, dit le ministre.
- Je quitte un ministre, dit le comédien...
- Mais si ça flatta le ministre,
Ça fit du tort au comédien.

AU REVOIR THIERRY ROCHER...



TON SIXIÈME SENS

Grâce à ton premier sens,
Tu vois ce qui n'est vu
Que par inadvertance ;
C'est ton sens de la vue.

Ton deuxième sens
Oit les sons inouïs
Des plus profonds silences ;
C'est ton sens de l'ouïe.

Ton troisième sens
Caresse le péché
Dans la concupiscence ;
C'est ton sens du toucher.

Ton quatrième sens
Sent bien que tu riras
De tes extravagances ;
C'est ton sens « odorat ».

Ton cinquième sens
Goûte les subjonctifs
De la meilleure essence ;
C'est ton sens gustatif.

Ton sixième sens
Se rit du calembour,
Du verbe à contresens ;
C'est ton sens de l'humour.

Philippe Davis
Théâtre des Deux Ânes - Paris
27 février 2025

Solution Mots croisés :

I ALLAISIEEN • II LE - DAIGNA • III EXPOS - NAT • IV ARISA • V VASE - ARMA • VI IDT - ILEAL • VII ZOULOU - TI • VIII REDOREE
IX RIESENER • X ETA - ESPAR • XI KEUFS - USA
1 ALEXVIZOREK • 2 LEX - ADO - ITE • 3 PASTUREAU • 4 ADORE - LES • 5 IASI - IODEES • 6 SI - SALUONS • 7 IGNARE - REPU
8 ENA - MATERAS • 9 NATHALIE - RA

Nathalie Saint-Cricq, Éric Laugérias et Tanguy Pastureau rejoignent l'Académie Alphonse Allais

Le 20 janvier 2025, peu avant 20 h, la prestigieuse Comète de Allais était de nouveau observée dans le ciel montmartrois à l'occasion de la traditionnelle soirée d'intronisation de notre académie, au restaurant La Crémaillère. Sous les regards attentifs d'une centaine de personnes et en présence de notre Président, Philippe Davis, trois nouveaux impétrants issus du monde de la télévision, de la radio et du théâtre se voyaient remettre par notre chancelier, Patrice Drevet, le trophée tant convoité.

Respectivement parrainés par nos académiciens Raphaël Mezrahi, Alex Vizorek et François Rollin, la journaliste Radio/TV, éditorialiste et chroniqueuse Nathalie Saint-Cricq, l'auteur, chroniqueur et humoriste Tanguy Pastureau et le comédien, scénariste, metteur en scène, également animateur, chroniqueur et producteur Éric Laugérias recevaient donc le précieux Graal.

Animée avec brio par nos deux fidèles académiciens, l'humoriste Albert Meslay et l'imitateur-humoriste Yann Jamet, la soirée se déroulait en présence de nombreuses personnalités dont Myriam Allais, Christiane Bopp, Michel Cantal-Dupart, Alain Dag'Naud, Danièle Evenou, Alain Fraitag, Trinidad, Antoine Gavory, Jérôme Hauser, Xavier Jaillard, Grégoire Lacroix, Olivier Lejeune, Rébecca Mai, Pierre Passot et Frédéric Zeitoun...

par Jean-Gérard Gabriau

Chères académiciennes, chers académiciens, chers amis et chers récipiendaires,

J'utilise le terme « récipiendaire », même si je ne l'apprécie pas particulièrement, car il sonne un peu « boudruches » à mes oreilles...

Je vous remercie de me recevoir au sein de cette noble assemblée. Non pas que j'aime particulièrement les assemblées, ni que je révère spécialement la noblesse, mais bien parce que celui qui nous réunit est Alphonse Allais, lui que j'aime beaucoup.

Je ne vais pas vous entretenir pendant des heures de ma relation avec Allais et son œuvre, mais je dois confesser que je l'ai, pour ainsi dire, tété à la mamelle de mon père.

J'ai d'ailleurs le souvenir d'un « Tout Allais » volume 5 édité à la Table Ronde, acheté chez un bouquiniste bordelais, alors que je débarquais dans la capitale aquitaine, poursuivi que j'étais, par de sérieuses études. Allais, c'est le terreau, c'est l'humus, sur lequel pousse depuis la fin du XIX^e siècle l'humour français, que dis-je français, international !

Allais, c'est le passeport de l'humour et de l'esprit. Allais copié, Allais imité, Allais pillé, mais Allais toujours debout !



Éric Laugérias

Les faits d'actualité, parfois, s'entrechoquent et deux hommes accèdent aujourd'hui aux plus hautes fonctions. Donald Trump, d'abord, est devenu Président des États-Unis ; mais ce que l'histoire retiendra, c'est que j'ai été consacré par l'Académie Alphonse Allais. Un moment riche en émotions pour moi, puisque je reçois la première médaille de ma vie ; je n'ai jamais rien gagné en sport, par flemme, je n'ai jamais reçu de médaille militaire, même pas une gourmette avec mon prénom. Je remercie Patrice Drevet qui a bien parlé de moi, et j'en suis d'autant plus ému que je le regardais, enfant, à la télé ; l'enfant, c'était moi, lui était déjà adulte (...) Je remercie mon épouse, qui est dans la salle, et mon parrain, Alex Vizorek, un étranger qui a su parfaitement s'intégrer dans notre pays, puisque lui, a été intronisé à l'Académie Alphonse Allais dès 2014, alors qu'il avait, je pense, 11 ans ½. Depuis, il mène une carrière exceptionnelle, radio, scène (...)

Être intronisé ce soir au sein de l'Académie Alphonse Allais a beaucoup de sens puisqu'Alphonse Allais et moi avons énormément de points communs : il est né un 20 octobre et moi un 26 janvier, ce qui fait qu'à 3 mois et 6 jours près, on était du même signe astrologique. Coïncidence quand même assez troublante. Son père était pharmacien et moi je fréquente les pharmacies parce que j'attrape froid très vite. Il est né à Honfleur et un jour j'ai loué là-bas un AirBnB (...) Alphonse Allais a collaboré avec Tristan Bernard ; or je sors tout juste de trois mois de représentations au théâtre Tristan Bernard. Si ce soir je reçois une comète, c'est une suite logique au fait que les étoiles étaient alignées. Et puis, j'aime la langue, et pourtant je suis végétarien. Je suis donc très honoré d'intégrer l'Académie ; j'ai conscience de faire partie d'un groupe de gens drôles, ce qui n'est pas si courant, à l'esprit fin, ce qui est encore moins courant, une forme d'élite (...) Alphonse Allais était un maître de l'absurde et il aurait été à l'aise à notre époque, puisque l'absurde est là, partout, tout le temps : sur internet, des milliers de pages écrites par des spécialistes en rien prétendent que la terre est plate, alors que même les cubistes savent qu'elle est ronde (...)

Je suis donc honoré et fier d'être des vôtres, en pensant à la liste incroyable d'académiciens ayant accroché autour de leur cou cette comète de Allais, j'ai le cœur qui bat plus vite derrière ma médaille. Je fais désormais partie d'un club qui me dépasse en tant qu'individu et qui m'inscrit dans un passé glorieux. En conclusion, je me suis permis de faire un top 3 des citations d'Alphonse Allais. En 3, j'ai mis « Ne nous prenons pas au sérieux, il n'y aura aucun survivant », ce qui est la maxime qui résume au mieux la vie telle que je la vois. N°2, qui correspond bien à l'époque, « L'intégriste est un individu qui veut piété plus haut que son culte ». Et en 1, « J'ai décidé de vivre éternellement ; pour l'instant, tout se passe comme prévu ». Merci à vous de m'accepter au sein de cette communauté.

Allais, à bientôt !



Tanguy Pastureau



Nathalie Saint-Cricq et Raphaël Mezrahi

NATHALIE SAINT-CRICQ

**Alphonse Allais, le journaliste,
Le chroniqueur humoristique,
Admirait ses amis artistes
Et se gaussait des politiques !**

**Capitaine Cap, tête de liste,
Encouragé par la critique,
Connut le sort d'un finaliste
Et un succès quasi christique.**

**Ce soir nous sommes « Natalistes »,
Non pas des fans de l'obstétrique
Et de ses meilleurs spécialistes,
Mais des chroniques de Saint-Cricq.**

**Nathalie n'est pas humoriste
Mais elle sait, avec éthique,
Interroger les fantaisistes
Du milieu de la politique,**

**Des modérés, des extrémistes
Adeptes de la polémique,
Des parvenus, des arrivistes,
Toujours sérieux, souvent comiques.**

**Alphonse Allais, le journaliste,
Le chroniqueur humoristique,
Reçoit Saint-Cricq, comme une artiste,
Dans son cénacle académique.**

Philippe Davis